

## PRÉFACE SUR NAHUM.

Nahum est le septième des petits Prophètes. Les Septante l'ont placé immédiatement après Jonas, parce que leurs prophéties ont toutes les deux Ninive pour objet.

Tous les commentateurs anciens ont cru qu'il était d'Elcès ou Elcésé dans la Galilée, sur le bord oriental du Jourdain. Mais quelques modernes prétendent qu'il naquit dans le bourg assyrien d'Elkorch, sur le bord oriental du Tigre, à trois lieues de Ninive où l'on montre son tombeau.

D'après cette hypothèse, il serait né d'Israélites déportés en Assyrie, et aurait prophétisé au milieu de ses frères exilés pour relever leur courage, en leur annonçant la chute de leurs oppresseurs.

La première opinion nous semble la plus probable, parce qu'elle s'appuie sur des témoignages plus anciens et plus authentiques. La ville de Capharnaüm, dont le nom signifie ville ou village de Nahum, n'est sans doute pas la même que l'Elcès de saint Jérôme. Mais ce nom prouve que le souvenir du Prophète est resté vivant en Galilée, et qu'il a sans doute résidé dans ces lieux.

Pour fixer l'époque de sa prophétie, les sentiments ont été aussi très-partagés. Mais à l'aide des découvertes faites par les assyriologues, il nous semble qu'on peut l'induire à peu près d'une manière certaine de ses écrits.

En effet, d'après la prophétie elle-même de Nahum, il est manifeste que quand il la fit, le royaume de Juda avait déjà été dévasté et opprimé par les Assyriens (Cf. I, 42, et II, 4). Ceci étant arrivé au temps d'Ezéchias, par l'invasion de Sennachérib, il en résulte que Nahum a prophétisé postérieurement à cet événement.

D'après ce qu'il dit (ch. III, 8-41), il engage Ninive à se comparer à une ville d'Egypte, No-Ammon (Thèbes), qui venait d'être écrasée par les armées assyriennes. Une inscription, récemment découverte, a constaté que cette invasion était celle d'Assarhaddon, qui avait envahi l'Egypte après avoir fait captif Manassé, le roi de Juda.

C'est donc sous ce prince que notre Prophète a paru. Israël, ou le royaume des dix tribus, n'existait plus. Assarhaddon ayant battu Manassé en 673, et Ninive ayant été prise en 625, il s'ensuit qu'il a prédit cet événement environ 50 ans avant qu'il n'arrive.

Rien ne le faisait pressentir. Car, sous Assarhaddon, la monarchie assyrienne était encore dans toute sa gloire.

Nahum nous montre, à travers les ruines de Ninive, le retour d'Israël, et nous fait voir dans le lointain ces envoyés célestes, ces apôtres qui annonceront au monde la bonne nouvelle, l'Evangile, le lendemain de la délivrance universelle de l'humanité par le Christ. Mais cette vue ne se présente pour ainsi dire qu'à l'extrémité de l'horizon qu'il découvre.

L'objet propre de sa prophétie est Ninive. Au début de son poème, il nous montre les premiers revers des Assyriens, frappés une première fois par la main de l'Eternel dans la personne d'Holopherne ou de Sennachérib.

Il nous représente ensuite le siège, le pillage et l'extermination de Ninive, comme une juste expiation des maux qu'elle a faits au peuple de Dieu. On croit, au chapitre II, cette description terminée, mais le Prophète prend un nouvel élan, envisage son sujet sous une face nouvelle, et retrouve sous son pinceau des figures et des couleurs inattendues qui peignent, de la manière la plus vive, cette épouvantable catastrophe (ch. III).

Cette prophétie a toujours été considérée comme un des plus beaux poèmes de l'Ancien Testament. « La prophétie de Nahum, dit Lowth, forme un poème complet et régulier. Son exorde est magnifique et auguste : les apprêts pour la destruction de Ninive, la description et le développement de cette destruction sont peints, par ce Prophète, des couleurs les plus vives, et avec une clarté et une majesté merveilleuses. De tous les petits Prophètes, aucun n'a autant de sublimité, de chaleur et d'audace (Lowth, *De la poésie sacrée des Hébreux*, III<sup>e</sup> part., leç. XXI). »

## NAHUM.

## CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Ninive. Tableau de la puissance de Dieu. Défaite des Assyriens. Délivrance de Juda.

1. Onus Ninive : Liber visionis Nahum Elcesai.

2. Deus emulatur, et ulciscens Dominus; ulciscens Dominus, et habens furorem; ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate et turbine viæ ejus, et nebulae pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare, et exsiccans ilud; et omnia flumina ad desertum deducens. Infirmatus est Basan, et Carmelus; et flos Libani elanguit.

5. Montes commoti sunt ab eo, et colles desolati sunt: et contremuit terra a facie ejus: et orbis, et omnes habitantes in eo.

1. Prophétie contre Ninive : Livre des visions de Nahum, d'Elcésai.

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux et un Dieu vengeur : le Seigneur fait éclater sa vengeance ; et il le fait avec fureur, le Seigneur se venge de ses ennemis, et il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient, il est grand en puissance, il diffère à punir : mais il punit à la fin ; le Seigneur marche parmi les tourbillons et les tempêtes : et sous ses pieds s'élèvent des nuages de poussière.

4. Il menace la mer, et il la dessèche : il change tous les fleuves en un désert : la beauté de Basan et du Carmel s'efface, et les fleurs du Liban se flétrissent.

5. Il ébranle les montagnes, il désole les collines : la terre, le monde et tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

CAP. I. — 1. *Nahum Elcesai*. Elcès ou Elcésé, était un petit bourg de la Galilée, dont on voyait encore quelques vestiges du temps de saint Jérôme. M. de Sauley croit que ce nom d'Elcésai n'indique pas la patrie du Prophète, mais le caractère de sa prophétie qui est postérieure à celle de Jonas. Il se fonde sur ce texte curieux d'Abarbanel : « Nahum est appelé Elkoschi, non pas à cause de son pays et de sa ville, car dans Josué il n'y a pas de ville de ce nom, mais ce mot signifie retard, empêchement, comme disent les grammairiens. Jonathan le Chaldéen dit que Nahum a prophétisé sur Ninive la même prophétie qu'a prononcée sur elle Jonas. Nahum ayant fait cette prophétie après Jonas, a été appelé *Elkoschi*, tardif (*Dict. des antiq. bib.*, pag. 272).

5. *Montes commoti sunt ab eo*. Ce tableau, de la toute-puissance de Dieu et des effets de sa colère, est d'une grande beauté au début de ce poème, ou si l'on veut de cette ode, qui a pour objet la ruine de Ninive.

CAP. I. — 1. *Onus Ninive*. Tristis et minax propheta contra Ninive, quæ ad peccata rediit post prædicationem Jonæ. — *Visionis*. Revelationis, prophetiæ. — *Elcesai*. Oriundi ex Elcesæ viculo Galilææ.

2. *Emulatur*. LXX, zelotes. Vehementer amans, et irascens si non ametur et punitur rei a se amate infestos. — *Ulciscens*. Vox *ulciscens* ter repetitur hoc versiculo, ut significetur tam certitudo quam magnitudo ultionis. — *In hostes*. Contra hostes.

3. *Dominus patiens*, et *magnus fortitudine*. Cujus constantia et patientia offensionibus non frangitur, sed longanimis est, et vindictam in suum tempus reservans. — *Et mundans*. Pro mundo habens. — *Non faciet innocentem*. Non absolvet, nec ut innocentem liberabit; licet enim patiens sit, tamen sontes impunitos non dimittet. LXX, ἄθεος οὐκ ἀθεῶσαι, *innocentem non pronuntiabit*. Itaque vobis non parcat, o Assyrii. — *In tempestate et turbine viæ ejus*. Describit Dei potentiam in Assyriis venientis, ut eos puniat; quasi dicat: Dominus veniet in tempestate, hoc est, cum potentia et impetu magno et repentino, cui nullæ humanæ vires poterunt resistere. — *Nebulae pulvis pedum ejus*. Exercitus ejus erit innumeralis, ut coelum nebula pulveris impleat, quem pedibus excitabit. \* Vel Dominus nubibus insistit sicut homines pulveri, id est, Dominus est nubium, et eis utitur prout vult.

4. *Increpans mare*. Si mare increpet, illud arefacit. LXX habent, *comminans*; sententia ergo est: si more increpantis et comminantis imperet mari, illud dividet, aut arefaciet pro arbitrio, ut accidit cum Israelitis traduxit per mare Rubrum. — *Ad desertum deducens*. Deserta faciens, aquis privans. — *Infirmatus est Basan, et Carmelus*. Fertillissimi montes et regiones, quales sunt Basan, Carmelus et Libanus, fiunt steriles, languescunt, et quodammodo emorientur, si Deus volet. Horum montium allegoria significare videtur Ninives, et Assyriorum divitias, et opulentiam divina vindicta exardescente perdendam. — *Flos Libani*. Chald., *arbores*. LXX, *quæ florebat Libani*.

5. *Commoti sunt*. Hebr., *tabescent*, vel *liquefient*, præ timore concutientur, contremiscent, ut cera aut nix liquefcent, et quasi in nihilum redigentur. — *Desolati sunt*. LXX, *concussi*, Chald., *disrupti*; est repetitio.

6. Qui pourra soutenir sa colère, et qui lui résistera, lorsqu'il sera dans sa fureur? son indignation se répand comme un feu, et elle fait fondre les pierres.

7. Mais le Seigneur est bon aux justes; il les soutient au jour de l'affliction; et il connaît ceux qui espèrent en lui.

8. Il détruira ce lieu par l'inondation d'un déluge qui passera; et les ténèbres poursuivront ses ennemis.

9. Pourquoi formez-vous des desseins contre le Seigneur? il a entrepris lui-même de vous détruire absolument; et il n'en fera point à deux fois.

10. Car comme les épines s'entrelacent, ainsi ils s'unissent dans les festins où ils s'enivrent ensemble: ils seront consumés comme de la paille sèche.

11. Car il sortira de vous des personnes qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins, et qui nourriront dans leur esprit des pensées de malice et de perfidie.

12. Voici ce que dit le Seigneur: Qu'ils soient aussi forts et en aussi grand nombre qu'ils voudront, ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir; et toute l'armée disparaîtra: je vous ai affligé, mais je ne vous affligerai plus.

13. Je vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappait, et rompre vos chaînes.

7. *Bonus Dominus, et confortans.* Ce que le Prophète va annoncer est terrible. Mais la destruction de Ninive, si effroyable pour les Assyriens, montrait aux Israélites exilés, que Dieu ne les avait pas abandonnés, puisqu'il allait les venger. C'est à ce point de vue que cette nouvelle les fortifiait et leur rendait le courage.

8. *Consummationem faciet loci ejus.* Il s'agit ici de la ruine définitive de Ninive, qui eut lieu sous Chynaladan, par Nabopolassar et Cyaxare Ier, vers l'an 625 avant Jésus-Christ. D. Calmet dit que le Prophète parle ici d'une inondation du Tigre, qui eut lieu peu de temps avant le siège de Ninive; mais comme cette supposition est purement gratuite, nous aimons mieux entendre ce passage comme Ménochius.

11. *Ex te exiit cogitans.* Quelques commentateurs rapportent ceci à Sennachérib, qui envahit la Judée sous Ezéchias. C'est le sentiment de Ménochius, du P. de Carrières, de Mézenguy et d'une foule d'autres. Mais on peut aussi rapporter ces paroles à Holoferne, qui envahit Israël sous Manassé. Il fut tué au siège de Béthulie de la main de Judith, toute son armée périt avec lui, et c'est de ce désastre que date la décadence de la monarchie assyrienne.

6. *Quis stabit? Quis subsistere poterit, nedom resistere? — Effusa est ut ignis.* Prieus se Dei ira continebat; nunc quasi subductis cataractis effusa est, ut igneus torrens. Aquila vertit, *furor ejus, συνευωνθη, conflatus est*; Theodotio, *εξαξεν, stillavit*, id est, cum prius non flueret, ut metalla igne nondum admoto, jam fluet in modum igniti metalli, et ardore fornacis soluti. — *Et petra dissoluta sunt ab eo.* Quasi dicat: Durissima quaeque et fortissima conteret.

7. *Sciens.* Favore prosequens, defendens. LXX, *cognoscens timentes te*, ideoque curam illorum gerens.

8. *In diluvio praetereunte.* Exercitum intelligit Medorum et Babyloniorum, qui instar diluvii, ingenti turba, celeritate et impetu invaserunt Assyrios, eorumque locum, id est, Niven regiam civitatem vastarunt. — *Consummationem faciet.* Excidium urbis et regni Assyriorum. — *Persequentur tenebrae.* Calamitatum, serumarum et cladum.

9. *Quid cogitatis contra Dominum? Quid vos, o Assyrii, cogitatis mala contra Dominum? id est, contra Domini populum, in Jerusalem et templum.* — *Non consurget duplex tribulatio.* Magnam cladem passæ sunt decem tribus a Salmanasar: quare non patietur Deus alteram Judææ inferri per Sennacherib. \* Vel non iteratis ictibus, sed uno vos Assyrios prosteret.

10. *Quia sicut spinæ.* Sicut spinæ componantur, et in fascos colligantur, sicque colligatæ videntur se mutuo complecti, et destinantur incendio; sic Assyrii Israelitis infesti tanquam spinæ, et se mutuo per conviviorem hilaritatem excipientes et complectentes, in obsidione Jerusalem simul consumentur ab angelo, quasi arentes stipulae, quæ facile ignem concipiunt.

11. *Ex te exiit.* Sennacherib rex Assyriorum. — *Cogitans contra Dominum malitiam.* Malum contra urbem Jerusalem et templum Domini machinans. — *Mente pertractans.* Reptitio. — *Prævaricationem.* Malum quod qui injuste infert, legem divinam prævaricatur.

12. *Si perfecti fuerint.* Licet copiis, robore, opibus præstetis, et numero sitis plures, imo plurimi, tamen attondebit vos angelus pertransiens et feriens. — *Afflicti te.* O Israel, o Jerusalem, per Sennacherib et Assyrios. — *Et non affligam te ultra.* Per eosdem Assyrios; nam postea per Chaldaeos excisa est Jerusalem, Deo novis sceleribus ad sumendam vindictam provocato.

13. *Conteram virgam ejus.* Sennacherib. Virgam vocat vim et tyrannidem, qua Judæos affligebat, obsidebat, et quasi victos tenebat. Chald., *Frangam jugum gentium de collo vestro, et vincula vestra præcidam.*

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit? et quis resistet in ira furoris ejus? indignatio ejus effusa est ut ignis; et petra dissoluta sunt ab eo.

7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis; et sciens sperantes in se;

8. Et in diluvio prætereunte, consummationem faciet loci ejus; et inimicos ejus persequentur tenebrae.

9. Quid cogitatis contra Dominum? consummationem ipse faciet; non consurget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium; consumentur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exiit cogitans contra Dominum malitiam; mente pertractans prævaricationem.

12. Hæc dicit Dominus: Si perfecti fuerint, et ita plures; sic quoque attendentur, et pertransibit; afflicti te, et non affligam te ultra.

13. Et nunc conteram virgam ejus dorso tuo, et vincula tua dirumpam.

14. Et præcipiet super te Dominus, non seminabitur ex nomine tuo amplius; de domo Dei tui interficiam sculptile, et conflatile, ponam sepulcrum tuum, quia inhonoratus es.

15. a Ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem; celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota tua; quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial; universus interit. [a Isai. 52. 7. Rom. 10. 15.]

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous; le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir: j'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre Dieu; je la rendrai votre sépulture; et vous tomberez dans le mépris.

15. Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, et qui annonce la paix; je les vois paraître sur les montagnes: ô Juda! célébrez vos jours de fêtes; rendez vos vœux au Seigneur, parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au travers de vous. Il a péri avec tout son peuple.

## CHAPITRE II.

La maison de Jacob est vengée. Chute et ruine de Ninive.

1. Ascendit qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem; contemplare viam, conforta lumbos, roborata virtutem valde.

2. Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israel; quia

1. Voici celui qui doit renverser vos murailles à vos yeux et vous assiéger de toutes parts: mettez des sentinelles sur les chemins, prenez les armes, rassemblez toutes vos forces.

2. Car le Seigneur va punir l'insolence avec laquelle les ennemis de Jacob et d'Israël les ont

14. *Ponam sepulcrum tuum.* On peut entendre ceci de la mort de Sennachérib, qui fut assassiné dans le temple de son dieu, ou de la mort de Chynaladan, dernier roi de Ninive, qui, voyant la ville prise, se brûla dans son palais. Mais qu'on entende cette prédiction d'Holoferne ou de Sennachérib, ce premier chapitre est un prélude à l'annonce de la ruine de Ninive. Ce prélude a pour objet de nous apprendre la défaite d'une grande armée assyrienne, défaite qui est le premier coup de mort porté à cette monarchie.

15. *Ecce super montes.* Cette bonne nouvelle faisait tressaillir les Israélites d'espérance, parce qu'ils entrevoyaient, à travers la chute de leurs ennemis, l'aurore de leur délivrance. Les premières paroles de ce verset se retrouvent presque textuellement dans Isaié (LII), et saint Paul les a entendues de la mission des prédicateurs de l'Evangile (Rom., X, 15). Les Peres y ont vu la ruine de l'idolâtrie, et c'est en particulier l'interprétation de saint Augustin (*De civit. Dei*, lib. XVIII, cap. 31).

CAP. II. — 1. *Ascendit qui dispergat.* Chynaladan avait été vaincu en bataille rangée, et s'était retiré dans sa capitale, avec l'espoir de s'y défendre. Le Prophète voit le vainqueur qui l'y poursuit, et il va par la rapidité de son style, égalier la rapidité de son action.

2. *Et propagines eorum corruperunt.* Ce qui rattache les destinées de Ninive à celles du peuple de Dieu, c'est que cette puissance a été choisie par le Seigneur pour punir son peuple.

14. *Præcipiet super te Dominus.* Decernet et sanciet de te id quod sequitur. — *Non seminabitur ex nomine tuo amplius.* Nulli tibi, o Sennacherib, deinceps posterius nascentur: penitus peribit memoria tui. — *Interficiam sculptile.* LXX, *disperdam sculptilia.* Chald., *delebo simulacrum.* *Ponam sepulcrum tuum.* Inde puniens unde sperabas auxilium. Erit sculptile, et conflatile sepulcrum tuum, ut inter aras et pulvinaria adorantis idola sanguis nefarius effundatur, ait S. Hieronymus, quod propterea dicit, quia in templo deorum suorum a filiis suis occisus est, IV. Reg., 19, 37, ibique inhumatus jacuit. \* Vel sensus est: conflatile, id est, deos tuos, faciam quasi sepulcrum tuum, ut immunda habeantur quasi sepulcrum; nam victores deos eorum quos superarunt contemnunt. Euripides in Troadibus:

Ερημια γαρ πολιν ἔταν λαβη κακη,

Νοσι τα των θεων, οἳδε τιμασθαι θελοι.

Cum mala solitudo civitatem occupavit

Res deorum male habent, nec honore afficiuntur.

— *Quia inhonoratus es.* Quia ob stragem exercitus tui ab angelo percussus, et turpem fugam, contemptus a tuis civibus et filiis in templo occideris.

15. *Ecce super montes.* Quasi dicat: Nolite esse solliciti: jam mihi videor videre nuntium celeri cursu proferentem, ut annuntiet pacem, et omnia leta, et prospera Judæis, hoste interempto. — *Festivitates tuas.* Antea propter obsidionem intermissas. — *Vota tua.* Quæ Deo pollicitus es, cum obsidereris. — *Belial.* Superbus et crudelis Assyrius. Belial, ut alibi explicatum est, sine jugo significat, hoc est, eum qui legis jugum excussit, qui nec rationi, nec divinæ legi obtemperat. — *Universus interit.* Exercitus quidem in Judæa, dux vero et princeps ejus in urbe Ninive.

CAP. II. — 1. *Ascendit.* Brevi ascendet, contra te, o Ninive, hostis chaldaeus. — *Qui dispergat.* Hebr., *mephits*, id est, confringat, conterat, dissipet, disperdat tuos agros, villas, munitiones, opes, incolas, etc. — *Coram te.* In oculis tuis, te spectante et gemente. *Qui custodiat obsidionem.* Qui te clausam et obsessam teneat, nec quemquam egredi patiatur. — *Contemplare viam.* Adhibe speculatores, qui tibi nuntient hostium adventum. — *Conforta lumbos.* Vires collige. — *Robora virtutem.* Congrega exercitus, et quæ ad bellum sunt necessaria et opportuna.

2. *Quia reddidit Dominus superbiam Jacob.* Si Deus superbiam Jacob, id est, duarum tribuum, et superbiam Israel, id est, decem tribuum impunitam abire non permisit, sed pro superbia eorum et contumacia, qua divinæ legi fuerunt inobedientes, et idola pro vero Deo

traités lorsqu'ils les ont pillés, qu'ils les ont dispersés, et qu'ils ont gâté les rejetons d'une vigne si fertile.

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu, ses gens d'armes sont couverts de pourpre, ses chariots armés étincellent lorsqu'ils marchent au combat : ceux qui le conduisent sont des gens ivres.

4. Les chemins sont pleins de trouble et de tumulte, les chariots sont si nombreux, que dans les places les plus larges, ils se heurtent l'un contre l'autre : les yeux des soldats paraissent des lampes ardentes, et leurs visages semblent lancer des foudres et des éclairs.

5. Celui qui commandera cette armée fera marcher ses plus vaillants hommes; ils iront à l'attaque avec une course précipitée, ils se hâteront de monter sur la muraille, et ils prépareront des machines où ils seront à couvert.

6. Enfin les portes de Ninive sont ouvertes par l'inondation des fleuves : son temple est détruit jusqu'aux fondements.

7. Tous ses gens de guerre sont pris et enlevés,

Mais elle a excédé la mesure. Elle a traité les Israélites avec tant de cruauté, qu'elle a exterminé jusqu'aux petits enfants de ce peuple chéri de Dieu. Au lieu de se regarder comme les instruments du Très-Haut, ses rois se sont attribués leurs succès : ils s'en sont enorgueillis, ils ont insulté à Jéhova, et c'est pour ce motif que le Seigneur va lui-même les anéantir, pour prouver au monde que les rois les plus puissants ne sont rien devant lui.

3. *Clypeus fortium.* La description qui suit faisait l'admiration de Fénelon. « Qu'y a-t-il, dit-il, dans l'antiquité profane, de comparable à Nahum, voyant de loin en esprit, tomber la superbe Ninive sous les efforts d'une armée innombrable? On croirait voir cette armée, on croit entendre le bruit des armes et des chariots; tout est dépeint d'une manière vive qui saisit l'imagination : il laisse Homère loin derrière lui (III<sup>e</sup> Dialog. sur l'éloquence).

6. *Portæ fluviorum apertæ sunt.* Tout en prenant ces expressions au figuré, rien n'empêche d'admettre, avec D. Calmet et d'autres commentateurs, qu'il y eût dans le siège de Ninive une inondation du Tigre qui renversa les murailles, et qui facilita l'assaut aux assiégeants.

coluerunt, variis cladibus attrivit; quid de Assyriis fiet, quos pari indulgentia et amore non complectitur ut populum suum? Vel sensus est : reponit Deus Assyrio illam superbiam quam ipse in Jacob et Israel exercuit, deportando decem tribus, et Jerusalem obsidendo. — *Vastatores.* Barbaras nationes quibus vastata est Judea et decem tribus. — *Propagines eorum corruerunt.* Per propagines, vel opes, vel filios et nepotes, vel tribus et familias, vel minima oppida, suburbia et circumjectos vicus intelligit.

3. *Fortium ejus.* Militum chaldæorum. — *Ignitus.* Splendidus et coruscus, auro illitus. — *In coccineis.* Vestes purpurea amicti, qui habitus procerum est et nobilium. — *Ignæ habena currus.* Auro rutilantes et in sole splendentes ut ignis. — *In die præparationis ejus.* Ad bellum, quasi dicat : Si quis contempletur Chaldæorum apparatus, videbit omnia auro splendere, clypeos, habenas, etc. — *Agitatores consopiti sunt.* Vino Chaldæi agitatores velut temulenti, nihil timent. Irruunt in pugnam ferociter ut temulenti. Alii de Assyriis hoc dictum putant, ut sensus sit : velociter ad vastandam Niniven venient Chaldæi, cum Assyrii equites, antea in agitantis equis egregii et celebres, vel crapula, vel desidia, vel pavore fuerint consopiti. Ita explicat D. Hieronymus, et ex recentioribus Ribera et Cornet. : quam interpretationem si sequamur, dicendum est Nahum, ut solent prophætæ, à Chaldæis de quibus loquebatur, ad Assyrios repente sermonem convertisse.

4. *In itineribus conturbati sunt.* Tanta est multitudo venientium Chaldæorum, ut commixtum si agmen in itinere, et perturbatum, ut discerni nequeat. — *Quadrigæ collisæ sunt in plateis.* Quadrigæ Chaldæorum per plana loca et spatiosa decurrentes, præ multitudine viam non inveniunt, mutuo inter se collidebantur. — *Aspectus eorum quasi lampades.* Scintillas quodammodo e vultu irato emittentes. Vel fulgebunt ob armorum splendorem ut lampades. *Quasi fulgura.* Velociter decurrentes.

5. *Recordabitur fortium suorum* Recensebit milites suos. — *Ruent in itineribus suis.* Dum properant plus justo ut Niniven adorianantur et expugnent. — *Muros ejus.* Nives. — *Præparabitur umbraculum.* Figentur tentoria, ne obsidentes sub dio esse cognantur. Pagninus vertit, *præparabitur operimentum et tabulis pellibusque confectum.* Cornelius de testudine interpretatur, ad id instructa ut muri ariete quati possint.

6. *Portæ fluviorum apertæ sunt.* Portæ Ninives et aliarum civitatum, per quas prodire solebat magna hominum multitudo instar fluvii. Vel per fluvios metaphorice intelligit copias Chaldæorum, quæ muris et portis Ninives, quasi aggeribus cohibita, iis vi perruptis, urbem inundarunt et vastarunt. Vel potius significatur aquas fluminis sublati cataractis in muros Ninives, quæ humili in loco sita erat, immissas fuisse. Talis obsidionis modum elegantissime describitur habemus apud Heliolum in historia æthiopia, initio statim libri noni. — *Templum ad solum dirutum.* Templum idoli Nesroch, quod à Ninivis colebatur, per quod significatur totius urbis ruina.

7. *Miles.* Qui Niniven custodiebat. — *Ancillæ ejus.* Mulieres captivæ et ancillæ factæ. — *Minabantur.* Ducebantur. — *Murmurantes in corporis suis.* Obscuro murmure gemente, lacrymas suas devorantes et ejulatam tollere non audentes.

vastatores dissipaverunt eos, et propagines eorum corruerunt.

3. *Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis, ignæ habena currus in die præparationis ejus, et agitatores consopiti sunt.*

4. *In itineribus conturbati sunt; quadrigæ collisæ sunt in plateis; aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrunt.*

5. *Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis; velociter ascendent muros ejus, et præparabitur umbraculum.*

6. *Portæ fluviorum apertæ sunt, et templum ad solum dirutum.*

7. *Et miles captivus adductus est; et*

ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ, murmurantes in cordibus suis.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus; ipsi vero fugerunt; state, state, et non est qui revertatur.

9. Diripite argentum, diripite aurum; et non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Dissipata est, et scissa, et dilacerata; et cor tabescens, et dissolutio genicularum, et defectio in cunctis renibus; et facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.

11. Ubi est habitaculum leonum, et pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc, catulus leonis, et non est qui extereat?

12. Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit leenas suis; et implevit præda speluncas suas et cubile suum rapina.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et succedam usque ad fumum quadrigas tuas, et leunculos tuos comedet gladius; et exterminabo de terra prædam tuam, et non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.

9. *Diripite argentum.* A la suite de leurs conquêtes, les rois de Ninive avaient entassé dans leur capitale des richesses immenses, qui provoquèrent l'avidité des Chaldéens et des Mèdes victorieux.

11. *Ubi est habitaculum leonum.* Le lion est ici le roi d'Assyrie, les lionnes ses femmes, les lionceaux les princes et les grands de la nation. Cette image s'accorde parfaitement avec le caractère des Sardanapales, tel que nous le peignent les historiens profanes.

8. *Quasi piscina aquarum aquæ ejus.* Quasi dicat : Licet Ninive aquis abundaret, cum sita sit ad fluvium Tigrim, non tamen illam aquarum copia defendit à Chaldæis. \* Vide dicta n. 6, ad illud, *portæ fluviorum.* — *Ipsi vero fugerunt.* Milites Assyrii quibus urbis custodia credita erat. — *State, state.* Vox est Ninives, aut prophætæ; cur fugitis? cur non pugnatistis?

9. *Diripite argentum.* Se mutuo Chaldæi adhortantur ad direptionem. — *Non est finis.* Vasorum et pretiosæ suppellectilis qua urbs abundat; nunquam exhaurietis, adeo plena est.

10. *Dissipata est.* Idem significant hæc tria, sed per amplificationem junguntur et acervantur. *Dissipatæ et dirutæ sunt domus, mœnia et templa, publicæ et privatæ ædes everse.* — *Cor tabescens.* Timore dissolutum et liquefactum. — *Dissolutio genicularum.* Tremor genium, ut aliqui vertunt; *Vatablus, collisio genuum,* ut accidit iis qui magno timore perculluntur. — *Defectio in cunctis renibus.* In lumbis est magna pars roboris animalium; quare lumborum aut renum defectio magnam virium defectionem significat. — *Sicut nigredo ollæ.* Facies enim destituta spiritibus a corde transmissis, ut accidit in magno timore, expallescit, nigrescit et obscura redditur; sicut e contrario, qui læti sunt, quasi luce quadam perfusi videntur.

11. *Ubi est habitaculum leonum?* Amara irrisio. Quasi dicat : O Assyrii, ubi est Ninive illa, in qua sævi habitabant reges cum filiis, omniaque circum prædabantur? — *Ad quam ivit leo.* In quam rex Assyrius se recipiebat ex præda. — *Catulus leonis.* Id est, et filii ejusdem regis. — *Non est qui extereat.* Non erat qui ex cubili et lustrò illo per vim posset excutere, aut quietam regni possessionem turbare.

12. *Leo.* Rex Assyrius. — *Catulis suis.* Pascendis; filios intelligit, ut per leenas uxores.

13. *Ecce ego ad te.* O spelunca leonum Ninive, veniam ut te per Chaldæos debellem, puniam et evertem. — *Usque ad fumum.* Ut penitus vertantur in fumum Italice dicemus : *Faro andare in fumo.* — *Exterminabo de terra prædam tuam.* Faciam ut amplius non præderis. Vel exportabitur e terra tua id quod prædatura es. — *Nuntiorum tuorum.* Legatorum quos ab urbes mittebas, imperans eis tributum, aut deditionem, etc.

ses femmes sont emmenées captives, gémissant comme des colombes, et dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

8. Ninive est toute couverte d'eau comme un grand étang : ses citoyens prennent la fuite. Elle crie : Au combat, au combat ! mais personne ne retourne contre l'ennemi.

9. Pillez l'argent, pilliez l'or : ses richesses sont infinies, ses vases et ses meubles précieux sont inépuisables.

10. Ninive est détruite, elle est renversée, elle est déchirée : on n'y voit que des hommes dont les cœurs sèchent d'effroi, dont les genoux tremblent, dont les corps tombent en défaillance, dont les visages paraissent tout noirs, et défigurés.

11. Où est maintenant cette caverne de lions? où sont ces pâturages de lionceaux, cette caverne où le lion se retirait avec ses petits, sans que personne vint les y troubler?

12. Où le lion apportait les bêtes toutes sanglantes qu'il avait égorgées, pour en nourrir ses lionnes et ses lionceaux, remplissant son antre de sa proie et ses cavernes de ses rapines?

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je mettrai le feu à vos chariots, et je les réduirai en fumée : l'épée dévorera vos jeunes lions; je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres, et on n'entendra plus la voix des ambassadeurs que vous envoyiez.

## CHAPITRE III.

## Vengeances du Seigneur sur Ninive. Désolation et ruine de cette ville.

1. Malheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie, et qui te repais sans cesse de tes rapines et de tes brigandages!

2. J'entends déjà les fouets : le bruit des roues qui se précipitent avec impétuosité, les chevaux qui hennissent fièrement, les chariots qui courent comme la tempête, et la cavalerie qui s'avance à toute bride.

3. Je vois les épées qui brillent, les lances qui étincellent, une multitude d'hommes percés de coups, une défaite sanglante et cruelle, un carnage qui n'a point de fin, et des monceaux de corps qui tombent les uns sur les autres.

4. Je vois tous ces maux qui vont fondre sur Ninive, parce qu'elle s'est tant de fois prostituée, qu'elle est devenue une courtisane qui a taché de plaire et de se rendre agréable à de faux dieux, qui s'est servi des enchantements, qui a vendu les peuples par ses fornications, et les nations par ses sortilèges.

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je vous dépouillerai de tous vos vêtements qui couvrent ce qui doit être caché; j'exposerai votre nudité aux nations, et votre ignominie à tous les royaumes.

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous : je vous couvrirai d'infamie, et je vous rendrai un exemple de mes vengeances.

7. Tous ceux qui vous verront se retireront en arrière, et diront : Ninive est détruite; mais qui

1. *Væ a civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena; non recedit a te rapina.* [a *Ezech.* 24. 9. *Hab.* 2. 12.]

2. *Vox flagelli, et vox impetus rotæ, et equi frementis, et quadrigæ ferventis, et equitis ascendentis.*

3. *Et micantis gladii, et fulgurantis hastæ, et multitudinis interfectæ, et gravis ruinæ; nec est finis cadaverum, et corruent in corporibus suis.*

4. *Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ, et gratæ, et habentis maleficia quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficiis suis.*

5. *a Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et revelabo pudenda tua in facie tua, et ostendam gentibus nuditatem tuam, et regnis ignominiam tuam.* [a *Isai.* 47. 3.]

6. *Et projiciam super te abominaciones, et contumelias te afficiam, et ponam te in exemplum.*

7. *Et erit, omnis qui viderit te, resiliet a te, et dicet : Vastata est Ninive;*

CAP. III. — 1. *Væ civitas sanguinum.* Les auteurs de la Bible de Venise, ont réuni tous les caractères sous lesquels Ninive est dépeinte, et ils l'ont mise en parallèle avec la Rome païenne de l'Apocalypse. Quoique celle-ci soit distinguée exclusivement sous le nom de Babylone, il y avait tant d'analogie entre la capitale de l'Assyrie et celle de la Chaldée, que Ninive aurait pu aussi lui être comparée (Cf. Apoc., XVII et XVIII).

7. *Vastata est Ninive.* Nahum revient sur le même sujet que dans le chapitre précédent, mais il le traite sous une forme nouvelle. Ninive, qui avait emmené la première Israël en captivité, est aussi la première des villes des Gentils qui doit voir s'accomplir la destinée qui lui avait été prédite par nos prophètes.

CAP. III. — 1. *Civitas sanguinum.* Crudelis et sanguinaria. — *Universa mendacii.* LXX, *tota mendax.* — *Dilaceratione plena.* Plena rapina et laceratione prædaram. — *Non recedit a te rapina.* Id est, recedit, semper rapinis es intenta. Vel in te hostes rapinam exercebunt.

2. *Vox flagelli.* In te audietur flagelli vox, scilicet, strepitus resonantis flagelli quo equi ad cursum excitantur. — *Quadrigæ ferventis.* Concitatæ et calentis; nam axes et rotæ curvatura ex motu calore concipiunt.

3. *Corruent in corporibus suis.* Inter suorum cadavera. \* Simile illud Lucani :  
*In fluvium primi cecidere, in corpora summi.*

4. *Propter multitudinem.* Ruat Ninive, quia totius orbis sibi subjecti coluit idola, et magicis maleficiis debita fuit, omnique generi superstitionis. — *Meretricis speciosæ.* Intelligit Niniven, cujus nomen pulchram significat. — *Gratæ.* Oculis amatorum. — *Habentis maleficia.* Veneficæ, seu superstitionibus deditæ. — *Quæ vendidit gentes in fornicationibus suis.* Quæ docuit idololatriam et maleficia alias gentes, atque ita fuit in causa, ut Deus illas puniret, et traderet in captivitatem et prædam Chaldeorum.

5. *Ecce ego ad te.* O Ninive, armatus et iratus in Chaldeos venio. — *Revelabo pudenda tua.* Imam vestem tuam rejiciam super faciem tuam. Vide Jerem., 13, 26 : ostendam omnibus quæ sis; et faciam ut te omnes detestentur; gravissima contumelia irrogatur mulieri, si coram aliis nudetur.

6. *Projiciam super te abominaciones.* Efficiam ut omnes afficiant te contumeliis, et probris, et sordes in te projiciam, tanquam in abominandum et execrandum caput. Pagninus vertit, *projicere faciam super te abominaciones.* — *Ponam te in exemplum.* Ut quoties de magnis peccatis et de magno supplicio narrabitur, statim in exemplum adducaris.

7. *Resiliet a te.* Stupefactus tam insigni calamitate, fugiensque ne aliquo modo ejus particeps fiat. — *Quis commovebit super te caput?* Quis vicem tuam dolebit? — *Unde quæram consolatorem tibi?* Nusquam invenietur qui te consoletur, quia invisus es omnibus, ideoque omnes experti tuam tyrannidem gaudebunt de tuo casu et ruina.

quis commovebit super te caput? unde quæram consolatorem tibi?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus? aquæ in circuitu ejus; cujus divitiæ, mare; aquæ, muri ejus.

9. Æthiopia fortitudo ejus, et Ægyptus, et non est finis; Africa et Lybies fuerunt in auxilio suo.

10. Sed et ipsa in transmigracionem ducta est in captivitatem; parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, et super inclytos ejus miserunt sortem, et omnes optimates ejus confixi sunt in pedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis; et eris despecta; et tu quæres auxilium ab inimico.

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis; si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui; inimicis tuis adpersione pandentur portæ terræ tuæ, devorabit ignis vectes tuos.

8. *Melior es Alexandria.* La ville que saint Jérôme a désignée sous le nom d'Alexandrie, est, d'après l'Hebreu, la ville de No-Ammon. D. Calmet veut que No-Ammon soit *Diospolis*, et que ce qui est dit ici se rapporte à l'invasion que fit Sennachérib en Egypte, avant de faire la guerre à Ezechias. Mais il est manifeste que la description que Nahum fait de No-Ammon, ne convient qu'à la ville de Thèbes, dont les ruines colossales se dressent encore de nos jours sur les deux rives du Nil. Le nom de No-Ammon (*lieu d'Ammon*), est la traduction littérale du nom égyptien de *Pimante-Amoun* (*lieu d'Ammon*), que portait la ville de Thèbes (*Dict. des antiq. bibli.*, pag. 275).

10. *Sed et ipsa in transmigracionem ducta est.* Nous savons maintenant que l'auteur de cette invasion est Assarhaddon. L'inscription du prisme publiée par M. Laynard et déchiffrée par M. J. Oppert, nous apprend que ce prince alla conquérir, sur la terre de Mesraim, les titres de rois d'Egypte, de Méroé et de Coush. « Spoliateur de la ville d'Arza... vers l'Egypte... dit Assarhaddon, ses lutins je les apportai en Assyrie, j'installai pour des serps éternels ses captifs devant la porte orientale de Ninive (J. Oppert. *Inscr. assy.* des Sargonides. *Annal. de philos. chrét.*, tom. LXV, pag. 202). » Le mot mutilé d'Arza... pourrait être, d'après M. J. Oppert, la traduction en langue ninivite de No-Ammon (*lieu d'Ammon*). C'est ainsi que l'érudition moderne a retrouvé, dans les inscriptions assyriennes, ces versets de Nahum, qui présentaient auparavant tant de difficultés aux commentateurs.

8. *Numquid melior es?* Major, fortior, frequentior, opulentior. — *Alexandria populorum.* Verti etiam posset, *Alexandria tumultus*, civitate nimirum magno et frequenti, in qua magnus est populi fremitus ob multitudinem. — *Quæ habitat in fluminibus.* Quæ ab una parte Nilo, ab altera lacu Mareotico, a tertia mari Mediterraneo, a quarta incommeabili solitudine cingitur. — *Cujus divitiæ, mare.* Cui maris opportunitas maximarum divitiarum causa est, ob mercimoniam quæ in eo emporio orientis celeberrimo exercentur.

9. *Æthiopia fortitudo ejus.* Æthiopia enim sive Abyssinia vicina est et adjacens Alexandria, ideoque facile auxiliares copias poterat evocare, ut etiam ex universa Ægypto. \* Vel fortitudo divitiarum et opulentiam significat, propter mercas, Nilo ferente, devectas. — *Et non est finis.* Militum et copiarum, quas ex vicinis gentibus sibi fœderatis poterat accersere. — *In auxilio tuo.* O Alexandria; ad eam enim se convertit.

10. *Sed et ipsa in transmigracionem.* Non peperci, vel potius non parcam Alexandriae tam insigni civitati; nec tibi percam, o Ninive. — *Ducta est.* Pro ducetur; nam ex Jeremia, c. 49, v. 10, constat eam vastatam a Nabuchodonosor qui diu post Nahum vixit. — *Elisi sunt.* Allisi ad saxa a Chaldeis. Allidentur. — *Miserunt sortem.* Chaldæi super viros nobiles et primarios Alexandrinos a se captos sortem mittent; et quasi mancipia dividunt inter se. — *Confixi.* Constricti.

11. *Et tu ergo.* O Ninive, pari modo quo Alexandria plecteris. — *Inebriaberis.* Calice iræ Dei. Vel inops eris consilii. — *Eris despecta.* Chald., *pesumdata*, et eo redacta ut ab ipsis inimicis tuis, quos antea despiciebas et premebas, auxilium petere cogaris.

12. *Sicut ficus cum grossis suis.* Muri et arces ita cadent ut primitive ficus cum concutiantur. — *In os comedentis.* Ejus qui sub ficu est et desiderio inhiat fibibus, et quasi ore aperto illas capiat.

13. *Populus tuus mulieres.* Chald., *imbecillis est, mulierum instar.* — *Adpersione pandentur.* Plane pandentur, aperientur quantæ sunt. Italice diceremus : *Spalancar te porte.* \* Aperientur etiam et sine mora. — *Vectes tuos.* Quibus portæ hostibus clauderentur.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siège, rétablissez vos remparts, et entrez dans l'argile, foulez-la aux pieds, mettez-la en œuvre, pour faire des briques.

15. Après cela néanmoins le feu vous consumera, l'épée vous exterminera et vous dévorera, comme les hannetons. En vain vous vous assemblerez comme un nuage de ces insectes, et vous viendrez en foule comme les sauterelles.

16. Vous avez plus amassé de trésors, par votre trafic, qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel : mais toutes ces grandes richesses seront comme une multitude de hannetons qui couvrent la terre, et s'envole ensuite.

17. Vos gardes sont comme des sauterelles; et vos petits enfants sont comme les petites sauterelles qui s'arrêtent sur les haies quand le temps est froid : mais lorsque le soleil est levé, elles s'envolent, et on ne reconnaît plus la place où elles étaient.

18. O roi d'Assur ! vos pasteurs se sont endormis, vos princes ont été ensevelis, votre peuple est allé se cacher dans les montagnes, et il n'y a personne pour les rassembler.

19. Votre ruine est exposée aux yeux de tous; votre plaie est mortelle; tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé, ont applaudi à vos maux : car qui n'a pas senti les effets continuels de votre malice ?

17. *Et non est cognitus locus earum.* Il ne resta, pour ainsi dire, pas la moindre trace de cette ville immense. Deux siècles après la chute de Ninive, dit M. F. Lenormant, Xénophon qui traversa ces lieux avec les dix mille, ne prononce pas même le nom de Ninive, non plus que les historiens d'Alexandre. La localité de Ninus, dont parle Tacite, représente non la ville royale de Ninive, mais quelque bourgade obscure, comme le village actuel de Ninoua. Lucien qui était de Samosate, assure que Ninive avait, de son temps, entièrement disparu, et qu'on ne pouvait indiquer son emplacement. « Oh sont-ils, s'écrie Volney, oh sont-ils ces remparts de Ninive, dont le nom seul subsiste à peine ? Que dit-on du seul endroit qui porte encore son nom, ou qui puisse être considéré comme son ancien gîte ? Que dit-on de tout ce qui reste d'une des plus grandes capitales du monde, de la riche métropole de l'Assyrie ? C'est seulement de nos jours qu'on a retrouvé la capitale de l'Assyrie, tout en ruines, sous le sol où elle était ensevelie depuis 2500 ans.

14. *Propter obsidionem.* Ne potius desit obsessæ multitudini. — *Intra in lutum.* Pedibus lutum subige, ut lateres conficias, et muros sarcias et reficias. — *Subigens tene laterem.* Tene lateres, et lutum subigendo illos forma.

15. *Comedet te ignis.* Dum hæc paras et urges, igne et ferro consumet te Chaldæi. — *Devorabit te ut bruchus.* Magna in te Chaldæorum multitudo effundetur, qui te devorabunt et absument, ut bruchi herbas et fruges terre. — *Congregare ut bruchus.* Quantum volueris aut potueris militum congrega, ita ut sint innumeri ut locustæ; adhuc enim peribis.

16. *Plures fecisti negotiationes tuas.* Innumeras congregandi pecuniam artes excogitasti, et omnia negotiationum genera exercuisti ut ditesceres; sed divitiæ tuæ istæ omnes similes erunt bruchis qui terram tegunt multitudine, sed cito avolant, nullisque ex tanto agmine deinceps apparet.

17. *Custodes tui.* Quasi locustæ. Duces et milites qui te custodiant multi erunt quasi locustæ. — *Et parvuli tui.* Inferiores et gregarii milites. — *Locustæ locustarum.* Parva genimina locustarum. — *Considunt in sepibus in die frigoris.* Quæ nocturno tempore, cum tempestas frigida est, latent et sedent in sepibus; et cum sol incaluit, avolant. — *Et non est cognitus locus earum.* Quia omnes ad unam avolant. Sic milites tui presidarii et eorum duces, quibus fidebas, deserent te.

18. *Dormitaverunt pastores tui.* Significat desidiam ducum causam fuisse cur a Chaldæis Ninive caperetur. — *Rex Assur.* O rex Ninives. — *Sepelientur principes tui.* Hoc veterano et vino sepulti interficiuntur, et humo etiam ingesta sepelientur. — *Latitavit.* Latitabit timore percussus.

19. *Non est obscura.* Nota erit omnibus tua calamitas et clades. — *Pessima est plaga tua.* Gravissima et difficillimæ curationis. — *Auditionem tuam.* Id quod de te narrabitur. — *Compresserunt manum super te.* Id est, ut habet Chaldæus. Comploserunt super te manibus lætantes. — *Super quem non transit malitia tua semper ?* Quia omnes gentes vexasti bello, et tributis, et severissima tyrannide.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi, extrue munitiones tuas; intra in lutum, et calca, subigens tene laterem.

15. Ibico medet te ignis, peribis gladio, devorabit te ut bruchus; congregare ut bruchus; multiplicare ut locusta.

16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli; bruchus expansus est, et avolavit.

17. Custodes tui quasi locustæ; et parvuli tui quasi locustæ locustarum quæ considunt in sepibus in die frigoris; sol ortus est, et avolaverunt, et non est cognitus locus earum ubi fuerint.

18. Dormitaverunt pastores tui, rex Assur; sepelientur principes tui; latitavit populus tuus in montibus, et non est qui congreget.

19. Non est obscura contritio tua, pessima est plaga tua; omnes qui audierunt auditionem tuam, compresserunt manum super te; quia super quem non transit malitia tua semper ?

## PRÉFACE SUR HABACUC.

Habacuc est le huitième des douze petits Prophètes dans tous les exemplaires de la Bible, Hébreux, Grecs ou Latins. Si l'on en croit le pseudo-Epiphané, Dorothee, saint Isidore et quelques auteurs, il était né à Bethzocher ou Bethz-cahar. A l'approche des Chaldéens, il s'enfuit vers Ostracine, sur les confins de l'Egypte, d'où il revint plus tard dans sa patrie. Il y laboura la terre, et mourut deux ans avant la captivité. Du temps d'Eusèbe et de saint Jérôme, on montrait son tombeau à Kaila ou Kégila.

Mais ces renseignements sont loin d'être certains, et on est obligé de reconnaître que l'on ne sait pas quelle était la patrie de ce Prophète. On ignore également l'époque de sa prophétie.

Il est certain qu'il la fit avant l'invasion des Chaldéens en Judée, sous la conduite de Nabuchodonosor, puisqu'elle a pour objet la prédiction de cet événement. Elle ne précéda pas de beaucoup les désastres qu'il annonce, car il en parle comme de faits qui sont sur le point d'éclater.

Dom Calmet prétend qu'il a prophétisé au commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire immédiatement avant la première invasion de Nabuchodonosor. Mais nous croyons que l'on est forcé de faire remonter sa prophétie un peu plus haut : car il cite comme invraisemblables les événements qu'il va prédire (ch. I, 5), et ces événements n'auraient pas eu ce caractère, s'il en avait parlé la veille de leur accomplissement.

D'un autre côté, on ne peut pas nier qu'il y ait des rapports de concordance entre Sophonie, Jérémie et Habacuc. L'exégèse les a établis d'une manière incontestable (Cf. Jer., v, 6, et Hab., I, 6, 8; Jer., XII, 4, et Habac., I, 43; Jer., XXV, 27, et Habac., II, 16; Soph., I, 7; Hab., II, 20), et a reconnu qu'Habacuc avait eu les autres prophètes pour imitateurs. Or Jérémie ayant commencé à prophétiser dans la 48<sup>e</sup> année du règne de Josias, nous sommes amenés à conclure qu'Habacuc a dû paraître au commencement du règne de ce prince.

La captivité de Babylone ayant commencé l'an 606, et Josias étant monté sur le trône l'an 639 avant Jésus-Christ, il y avait déjà environ 30 ans qu'Habacuc avait prophétisé lorsque Daniel fut emmené par Nabuchodonosor en Chaldée. Notre Prophète n'avait donc pas moins de 50 ans.

Si l'on croit, avec saint Jérôme, qu'il est le même que cet Habacuc qui fut envoyé à Daniel pour le nourrir pendant qu'il était dans la fosse aux lions (Dan., XIV), on est obligé de supposer qu'il était plus que centenaire. Cette hypothèse n'aurait rien d'absolument invraisemblable, puisqu'on trouve à cette époque des vieillards qui ont vécu plus d'un siècle, mais rien n'oblige d'identifier ces deux personnages. C'est cependant, à notre avis, ce qui a influé sur le sentiment des commentateurs qui ont rajeuni, le plus qu'ils ont pu, cette prophétie, et qui l'ont fait descendre jusqu'à Joakim pour pouvoir faire d'Habacuc un contemporain de Daniel.

Son livre se divise, comme celui de Nahum, en trois chapitres. Les rationalistes allemands, ayant à leur tête Rosenmüller, prétendent que ce livre se com-